# Le Messager Janvier- Février 2026

**Bimestriel de l'Église Protestante de Liège-Marcellis**

**Editeur responsable :** Pierre Grisard
**Rédacteurs :** Pierre-Paul Delvaux – Ginette Ori

**Eglise Protestante de Liège Marcellis**
**Quai Marcellis 22 – 4020 Liège BE61 0910 2274 5317**

**Site web :** protestantisme.be

**e-mail :** protestantisme.be@gmail.com

**ASBL Les Amis de Liège Marcellis** – Même adresse – BE53 0000 0457 4053

**ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise** – Rue Lambert-Le-Bègue 8 – 4000 Liège BE52 7805 9004 0909

À l'aube de 2026, nous entrons dans une nouvelle année comme on franchit un seuil : avec l'élan de l'espérance, mais aussi le poids des questions qui demeurent. Le monde bruisse d'inquiétudes, de transitions rapides, de fragilités visibles. Et pourtant, au cœur de ce tumulte, nous avons une boussole : « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien » (Rom 12,21).

Pour cette année qui s'ouvre, nous voulons formuler des vœux qui ne soient pas de simples formules, mais des engagements partagés. Vœux de fidélité d'abord : fidélité à la Parole qui nous précède et nous relève, fidélité à la liberté de conscience qui fonde notre héritage protestant, fidélité à une foi vivante qui ose la question et accueille le doute sans crainte.

Vœux de lucidité ensuite. Lucidité devant les défis écologiques, sociaux et spirituels qui traversent nos sociétés. Être chrétiens aujourd'hui, c'est refuser l'aveuglement, choisir la responsabilité, apprendre à discerner pour agir avec justesse. La foi n'est pas un refuge hors du monde ; elle est un appel à l'habiter autrement.

Vœux de fraternité aussi. Dans notre Église, notre famille, notre quartier, sachons cultiver des espaces où la parole circule, où l'écoute prime sur le jugement, où la diversité est reçue comme une richesse. Que 2026 soit une année où nous prenons le temps de la rencontre, convaincus que l'autre n'est jamais une menace, mais une personne à accueillir.

Vœux de simplicité, enfin. À l'heure des excès et des accélérations, choisir l'essentiel est un acte de foi. Simplicité des relations, sobriété des modes de vie, clarté des paroles : autant de chemins pour témoigner d'une espérance crédible et incarnée.

À vous, lectrices et lecteurs, à celles et ceux qui cherchent, doutent ou espèrent en silence, nous souhaitons une année habitée par la confiance. Que 2026 nous trouve veilleurs et artisans, enracinés dans la grâce, disponibles pour servir. Car, même lorsque l'horizon semble voilé, « l'Éternel est ma lumière et mon salut » (Ps 27,1).

Bonne et féconde année 2026. Ginette Ori

# Voyage épiphanique

J’aime la coïncidence entre l'Épiphanie et le Nouvel An. Le Nouvel An consiste à tirer les leçons de l'année écoulée et à définir nos intentions pour les mois à venir. Le Nouvel An nous rappelle que nous sommes en chemin, que l'année écoulée se prolongera certainement dans la nouvelle, mais que nous avons le pouvoir de choisir la direction que nous voulons prendre. Même les inconvénients et les épreuves plus ou moins insignifiants ou graves que nous aimerions laisser à l'année passée ne disparaîtront pas comme par magie en tournant la page du calendrier.

Pourtant, à chaque nouvelle année, nous ravivons notre espoir d'avoir les ressources, le soutien et la résilience nécessaires pour la traverser quoi qu'elle nous réserve. Nous ravivons notre détermination à œuvrer pour un changement systémique, à amplifier la voix des opprimés, à ancrer notre communauté dans l'amour. Cela se produit individuellement chez chaque personne qui prend le temps de définir une intention ou de prendre une résolution pour l'année nouvelle.

Ces d'intentions et prises de résolutions se font également en communauté. A travers la fête annuelle de l’Épiphanie basée sur le récit du voyage des mages qui nous relie de Noël à la suite des événements. Ce récit nous invite à suivre le voyage de c es mages et à tirer des leçons de leur expérience, tout en imaginant où notre propre voyage nous mènera en tant que communauté de foi au cours de l'année à venir.

Il existe de nombreuses légendes sur l'identité des mages, et de nombreux détails font l'objet de controverses selon les érudits. Ce qui fait généralement consensus, c'est que les mages n'étaient pas seulement trois personnes, mais toute une caravane. Et comme ils venaient de loin, on pense qu'ils étaient d'une religion et d'une ethnie différentes de celles de Jésus et de sa famille.

J’aime ce détail, car il me rappelle notre propre Eglise : un groupe hétéroclite de personnes venues de loin , certains d'entre nous ayant trouvé leur chemin vers la Belgique à cause de leurs études ou de leur travail, d'autres ayant grandi dans la région mais ayant trouvé leur chemin vers une église protestante libérale après différentes expériences dans d'autres types d'églises, chacun d'entre nous s'étant réuni comme une caravane de personnes qui savent ce que c'est que d'être un étranger d'une manière ou d'une autre, engagées à faire ensemble le voyage de la foi.

Une grande partie du voyage entrepris par ces mages est un voyage de discernement. Lorsqu'ils rencontrent Hérode, l'écoutent-ils ? Ils suivent une partie de ses instructions, à savoir rechercher l'enfant, mais lui font-ils confiance ? En qui ou en quoi placent-ils leur foi si ce n'est dans le souverain du pays ?

Nous savons que chaque fois que nous essayons de prendre des décisions en groupe, cela nécessite beaucoup de discussions, de négociations et d'évaluation de toutes les options possibles. Peu importe que la décision soit aussi insignifiante que « Que va-t-on manger aux prochaines agapes ? » ou « Quelle est notre hiérarchie de valeurs dans ce monde matérialiste ? » Le discernement consiste à poser des questions alors que la réponse n'est pas évidente. Il s'agit de poser des questions d'une manière qui évoque nos valeurs, nos espoirs et notre foi. Le discernement est une pratique sacrée qui nous aide à sortir de nous-mêmes et à nous tourner vers Dieu, à prendre conscience que nos décisions et nos actions ont un impact qui dépasse notre propre personne.

Les mages ont d'abord suivi une étoile, puis leurs rêves, faisant confiance à quelque chose de mystique et de sacré pour les guider dans leur voyage. En tant qu'Église, nous sommes également invités à pratiquer le discernement.

En ce début d’année, en plus des résolutions que nous prenons, nous devrions peut-être nous engager à nouveau à poser des questions profondes, à puiser dans les éléments mystiques et sacrés de notre foi lorsque nous cherchons des réponses, et à toujours nous tourner vers le Tout Autre, qui nous dépasse, lorsque nous cherchons à savoir où notre avenir nous mènera et comment nous allons y parvenir.

Bientôt, on fêtera l'Epiphanie, qui n'est, pour la plupart, que la dégustation d'une galette aux amandes surmontée d'une couronne en carton doré, alors qu'il s'agit de la commémoration d'un long voyage.
Alors en ce début d'année, je nous invite à nous rappeler que 2026 fait partie d'un long voyage qui a commencé avant nous et qui continuera après nous. Cette année est un nouveau chapitre de ce long voyage, mais nous savons déjà qu'il comporte deux événements importants : la venue d'un nouveau pasteur et l'installation d'un nouvel orgue : la proclamation de la Parole, la musique et le chant. Deux éléments constitutifs de notre culte.
Je souhaite, que les semaines et mois à venir, nous emmènent à continuer ce voyage en recherche et questionnements, dans la joie de la communion fraternelle.

Ginette Ori

## Récit de voyage

C'est par un 11 juillet au matin que Jean-Marie et moi fîmes route vers Dronten, aux Pays-Bas. Pour résumer sommairement l'itinéraire, sur l'autoroute, c'était *todi tot dreû*. Les trois heures de route étaient agréables, le paysage défilait sous nos yeux admiratifs. Notre rendez-vous était à une des deux paroisses protestantes de Dronten, Open Hof. Nous avions comme information que l'édifice va être détruit afin de permettre la construction d'immeubles à appartements. L´autre paroisse « principale » comporte un autre orgue de facture Flentrop. Depuis 2020, le temple de Open Hof n'est plus utilisé à des fins liturgiques, et il a été décidé de rationaliser les effectifs, comme dans beaucoup de lieux de culte. Il y a actuellement une kyrielle d´églises qui ferment les portes aux Pays-Bas, et des experts comme le facteur d´orgues Van den Heuvel tâchent de trouver une nouvelle maison pour ces instruments.
À notre arrivée à Dronten, notre gestion du temps nous permettait de partir à la découverte de la place (photos 1), et de déguster un café (photo 2) afin de faire le point sur ce qui nous attendait.
À l´approche de l'heure du rendez-vous, nous avons traversé la place qui est à quelques mètres de l´église (photo 3).

Photos 1 :

Photo 2 :

Photo :3

Après quelques minutes, M. Haasjes, l'organiste titulaire, nous a rejoints. Pour l'occasion, Jean-Marie et moi avons ressorti notre néerlandais des (très) grands jours.
L´organiste titulaire nous a fait le plaisir de jouer sur l´instrument. Il nous a expliqué avoir joué plus de vingt ans sur cet instrument et nous avons senti un attachement fort à la bête qui se trouvait face à nous. Nous avons eu droit à du Buxtehude, des cantiques, du J-S Bach, le tout avec, à chaque fois, des jeux choisis avec beaucoup de goût.
Ce fut un plaisir d´entendre l'orgue sonner dans le lieu pour lequel il a été conçu, sous les mains de celui qui l´a toujours côtoyé, pour des cultes, des concerts, des offices divers.
Jean-Marie et moi avons aussi pu l´essayer, nous avons beaucoup échangé sur les jeux, la qualité du son et toutes les combinaisons de jeux qui s´offrent à nous.
Le plaisir était audible, et surtout palpable. À notre tour, nous avons joué un medley de cantiques, et pièces diverses.
Après une longue phase d´écoute et de mains aux claviers, nous avons entrepris une découverte de la tuyauterie. Nous avons sorti la grande échelle à l´arrière de l´orgue, gravi les marches qui nous mènent au Grand-orgue (*Hoofdwerk*, en néerlandais) et au pédalier. Léchelle posée à l´arrière permet d´accéder à un plancher et lorsqu´on ouvre de grandes portes en bois. À l'ouverture de ces fameuses portes en bois, ils étaient tous là, les tubes. Tout ce petit monde est sagement rangé par « famille » en rang, comme à l´école. Les grands, puis les petits. Après avoir vu ce petit monde sagement rangé, nous avons retrouvé le plancher des vaches pour découvrir les tubes de l´autre clavier qui se situe face à l´organiste (photo ci-dessous).
Comme vous pouvez le voir sur la photo, ces tubes se trouvent à quelques centimètres de la tête de l´organiste. Ils sonnent très clairement aux oreilles de celui qui joue, mais pour le public, il sonne plus feutré.

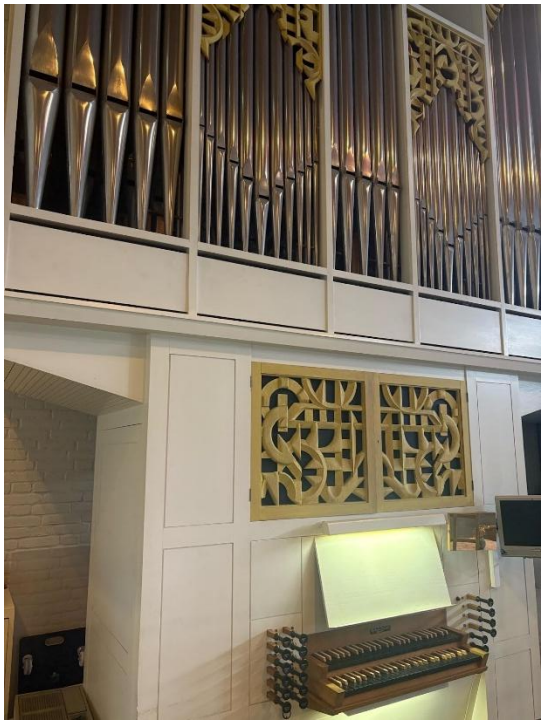
À présent, faisons connaissance de l'instrument.
C'est en 1965 qu'est né l'instrument dans l'atelier du facteur d'orgues Van Vulpen. L'instrument est composé de quinze jeux répartis sur deux claviers et un pédalier.
Dans le tableau ci-dessous, vous remarquerez que les jeux sont répartis selon le clavier ou pédalier et qu'ils correspondent à un type de tube en particulier. Les touches du clavier sont noires et blanches (le contraire d'un piano).

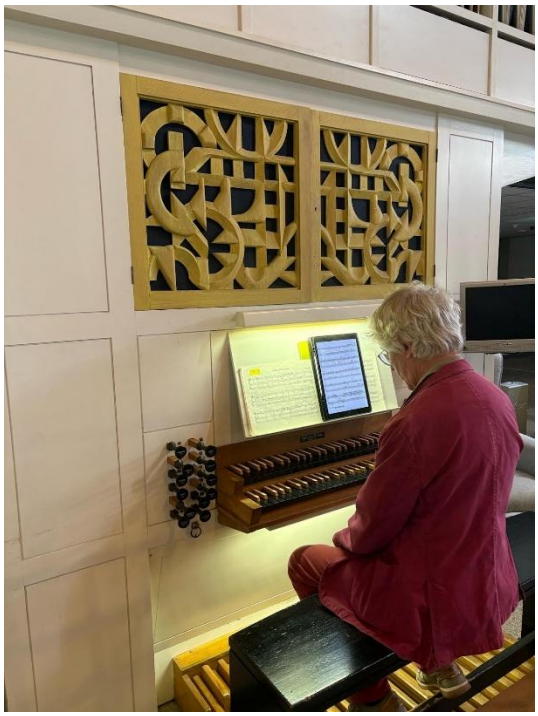
**Dispositie / composition / Disposition:**

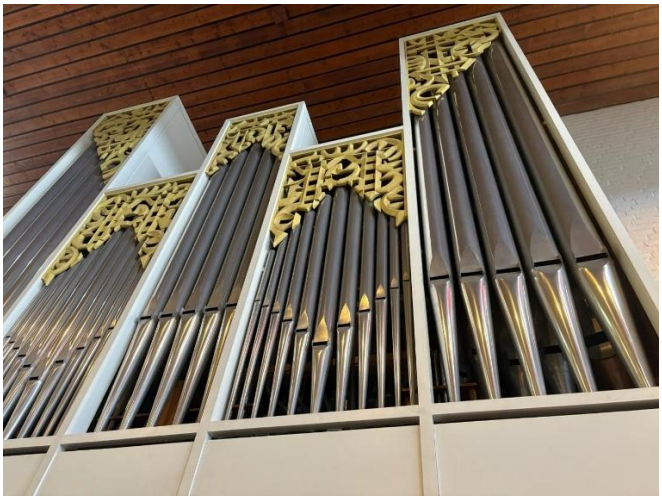
| **Hoofdwerk** | | **Pedaal** | | **Manuaalomvang** | C-$g^3$ |
|---|---|---|---|---|---|
| Prestant | 8 | Bourdon | 16 | **Pedaalomvang** | C-$f^1$ |
| Roerfluit | 8 | Prestant | 8 (HW) | | |
| Octaaf | 4 | Fagot | 16 | **Systeem** | |
| Woudfluit | 2 | Schalmei | 4 | Mechanische sleepladen | |
| Mixtuur | IV-V | | | | |
| Trompet | 8 | | | **Stemming** | |
| | | | | a=440Hz, evenredig zwevend, | |
| **Borstwerk** | | | | winddruk: 63 mm/Wk | |
| Gedekt | 8 | **Koppelingen** | | | |
| Roerfluit | 4 | Hoofdwerk + Borstwerk | | | |
| Prestant | 2 | Pedaal + Hoofdwerk | | | |
| Nasard | 2 2/3 | Pedaal + Borstwerk | | | |
| Regaal | 8 | | | | |

Au moment de rédiger ces lignes, il me paraît plus sage de remettre à plus tard de plus amples explications sur la composition de l'instrument. Si vous souhaitez entendre l'instrument à Dronten, vous pouvez l'écouter via la chaîne de M. Haasjes sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=Vz3yOjuN_yE.
La journée touche à sa fin, et c'est les étoiles plein les yeux que nous rentrons à Marcellis.

Marius Preiss







## Avec émotion : notre vieil orgue !

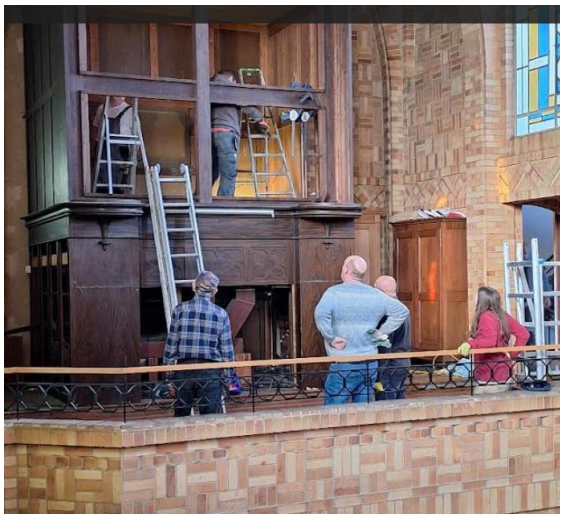
Un peu d'histoire :

1907 : construction de l'instrument, par Emile I Kerkhoff, placé dans le temple rue Hors-Château.
1932 : Transport et montage de l'orgue par Emille II Kerkhoff au temple Marcellis.
Le buffet sculpté n'est pas repris pour l'harmonie des styles avec le nouvel édifice.
1969 : Relevage et remplacement de trois séries de tuyaux.

1979 : L'abbé Nolens expert diocésain propose de descendre l'orgue et de le doter d'une transmission mécanique (par de vergettes en bois ; système très apprécié des organistes). Le projet ne fut pas réalisé.
2025 : L'orgue tel qu'il était il y a quelques jours encore :

Le 21 décembre : Deux moments musicaux « con fuoco » et con « eleganza »
par Jean-Marie et Dany

<u>Le 26 décembre :</u> le démontage



Un peu de vocabulaire :

Les tuyaux d'un orgue « parlent » quand ils émettent un son. Il peut y avoir des tuyaux postiches, des tuyaux de façade qui « ne parlent pas ». En termes techniques, on les appelle des « chanoines ». C'était le cas à Marcellis. Nous avions 25 chanoines !
La traction : entre le clavier et les tuyaux il y a différents types de traction. La traction mécanique, traction directe avec les vergettes en bois, mais elles peuvent se déformer avec les temps et/ou l'humidité. La traction électrique par électro-aimants. Et la traction pneumatique, c'était notre cas. La soupape sous le tuyau est maintenue en position fermée grâce à de l'air sous pression. Quand l'organiste enfonce une touche la pression baisse, la soupape s'ouvre et le tuyau parle. C'est parfois un rien plus lent.

Notes de Pierre-Paul Delvaux

# Glanures

*Quelques pensées parmi lesquelles choisir pour nous inspirer en 2026…*

« Ceux qui ne font rien ne se trompent jamais. » Théodore de Banville

« Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends. » Nelson Mandela

« En suivant le chemin qui s'appelle plus tard, nous arrivons sur la place qui s'appelle jamais. » Sénèque

"Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayez la routine, elle est mortelle." Paulo Coelho

"Le commencement est beaucoup plus que la moitié de l'objectif." Aristote

« La vie ce n'est pas d'attendre que les orages passent, c'est d'apprendre à danser sous la pluie » Sénèque

"On a deux vies. La deuxième commence quand on réalise qu'on en a qu'une." Confucius

"Avoir un but trace la voie." Lao-Tseu

"Être libre, ce n'est pas pouvoir faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut." Jean-Paul Sartre

Ginette Ori

## Le coin du conteur. *

Pour parler à Dieu, les mots ne sont pas toujours nécessaires.
Ecoutez donc cette histoire :
C'était il y a très longtemps. Moïse parcourait le désert d'Egypte.
Il était déjà un prophète grand devant Dieu et devant les hommes.
Un jour, il demande l'hospitalité à un berger qui
l'accueille avec joie. Et tout naturellement, Moïse participe aux travaux
de la bergerie, soigne les brebis, s'occupe des agneaux.
Très vite, Moïse remarque une chose qui l'intrigue :
Chaque soir le berger met un peu de lait
dans une écuelle, se recueille, va déposer
l'écuelle sur une pierre plate à 50 mètres de
son campement et revient très paisible,
comme s'il avait prié… Chaque matin, il va
rechercher l'écuelle, constate qu'elle est vide
et revient avec un air radieux.

Comme s'il avait rencontré un ami.
Un jour, Moïse lui demande :
- Qu'est-ce que tu fais avec cette écuelle ?
- ça, c'est le lait de Dieu !
- Le lait de Dieu ?
- Mais oui, c'est le lait de Dieu !
- Explique-moi donc !
- C'est très simple. Chaque soir, je prends un peu du meilleur lait de mes brebis, je le verse
dans une écuelle et je dépose celle-ci sur une pierre. Et la nuit, Dieu vient boire le lait !
- Dieu vient boire le lait ?
- Oui, Dieu vient boire le lait que je lui offre.
- Mais Dieu n'a pas de bouche, il ne peut donc boire le lait que tu lui offres…
- Je sais que Dieu n'a pas de bouche, mais je sais aussi que c'est Dieu qui vient boire le lait !
- Ecoute, berger, souhaites-tu progresser dans la connaissance de Dieu ?
- Oh, oui ! Prophète grand devant Dieu et devant les hommes !
- Alors, berger, je dois te dire que Dieu ne peut venir boire ton lait puisqu'il n'a pas de corps
et donc pas de bouche !
- Tout cela est possible, mais moi je sais que c'est Dieu qui vient boire mon lait et qu'il l'apprécie puisqu'il revient chaque nuit…
- Ecoute, berger, le mieux est peut-être que tu vérifies toi-même. Reste donc ici et veille... Tu verras ainsi qui boit le lait que tu offres…
- C'est une bonne idée, dit le berger avec un grand sourire.
Peut-être qu'ainsi je verrai Dieu…

Moïse va dormir. Le berger dépose l'écuelle à l'endroit habituel. Il s'assied à l'entrée de sa tente, se calfeutre dans son manteau, car, vous le savez, les nuits sont froides dans le désert.
Tout s'endort. Les sons d'abord, puis les couleurs, enfin les parfums eux-mêmes. Il y a juste un petit vent qui vient du désert et qui caresse doucement le visage du berger…
Jusqu'à minuit, il ne se passe rien.

Peu après minuit, le berger aperçoit une petite ombre souple qui s'approche avec prudence. Le berger reconnaît un petit renard. Celui-ci s'arrête oreilles pointées, nez frémissant et, ne sentant pas la présence du berger, se précipite sur l'écuelle et boit le lait. Goulûment ! Puis, il repart comme il était venu.
Le lendemain, Moïse retrouve le berger là où il l'avait laissé la veille.
Le berger a la tête basse :
- Tu avais raison, prophète grand devant Dieu et devant les hommes, ce n'est pas Dieu qui vient boire le lait, c'est un petit renard…
Il y a tant de douleur dans la voix du berger que Moïse se retire aussitôt dans la montagne et prie. Au bout de trois jours, Dieu lui a dit : - Qu'as-tu fait au berger ?
- Seigneur, j'ai essayé de le faire progresser dans la connaissance de Dieu.
- Ce que tu as fait est très grave ! Tu lui as enlevé la seule façon qu'il avait de me dire son amour ! C'est vrai que je n'ai pas de corps et donc pas de bouche, mais j'appréciais
beaucoup le lait qu'il m'offrait, parce que ce don venait du cœur !
Et je collaborais avec le petit renard auquel je laissais volontiers ma part…
Retourne chez le berger. Dis-lui que j'aime ses offrandes, qu'elles me vont droit au cœur… Tu lui diras aussi que la première fois que je me rendrai visible aux hommes, c'est à des bergers comme lui que je me montrerai…
Va !

*Remettre les mots à leur place… Ces mots, ces mots qui questionnent l'univers, nomment la liberté, révèlent l'océan, sacrent l'humble outil, les mots qui assemblent les fragments du visage dispersé et désignent le mystère qui demeure entier…*

Pierre-Paul Delvaux

**Gardez présent à l'esprit qu'il y a contes et contes. Pour beaucoup les contes sont exclusivement destinés aux enfants alors qu'il y a des contes étiologiques (pour expliquer des faits observables comme la place d'une montagne ou le cours d'une rivière), des contes humoristiques (Vous connaissez Nasr Eddin Hodja), des contes érotiques et surtout des contes symboliques comme celui que vous que vous venez de lire. Et ces contes symboliques sont proches des paraboles. A mes yeux en tout cas.*

*Deux contes de naissance et de renaissance. Allez sur le site de RCF Liège, puis vous tapez "Conte : re-naître au temps au temps de Noël"*

# Vademecum pour 2026 ?

"Pour être avec l'autre, il faut avoir compris des choses en soi. Si tu n'as rien compris en toi, si, comme dit Simone Weil, tu ne t'es pas élucidé un minimum, qu'est-ce que tu vas comprendre de l'autre ?
Tu ne comprendras de l'autre que ce que tu as vaguement compris de toi. Je ne peux jouir de l'autre qu'en ayant de l'empathie, pour avoir de l'empathie il faut que je le comprenne.
Pour le comprendre, au sens premier (le prendre avec) il faut que je comprenne des choses en moi pour que ce qu'il est, résonne en moi.
Et pour que ça résonne en moi comme un, il faut quand même que je m'y sois colleté à ce que je suis (qui est minable, médiocre, chaotique, inconséquent), mais tant que tu n'as pas un début d'élucidation de ce que tu es, qu'est-ce que tu vas recevoir de l'autre?!.
Tu ne vas rien comprendre de l'autre parce que pour comprendre l'autre et bien il faut avoir compris soi.
Tu n'as de sympathie avec l'autre que ce que tu as accepté de sympathie avec toi. Une véritable sympathie pas une relation mondaine, c'est autre chose, ça c'est une ivresse.
Ce que je peux dire modestement c'est que mon affection pour l'autre ne peut pas ne pas dépendre de ce que j'ai accepté d'aimer un peu en moi.
Car si je ne connais rien du tout de moi et si je ne sais pas qui je suis, je vais être dans un tel état d'incertitudes, de non-présence, que je ne vais rien voir dans l'autre, et, ici, la phrase de Nietzsche est admirable : " Je ne vais voir dans l'autre qu'une confirmation de moi, je vais l'utiliser, l'instrumentaliser, pour en faire un spectateur et non pas une rencontre."

Fabrice Luchini

## Le cantique de Noël anglais bien connu « Away in a Manger » revu par Martin Kerr

Away in bomb shelters, concrete for a bed
The little lost children lay down their sweet heads
The drones in the dark sky look down where they lay
While they pray to the angels to fly them away
The mother is crying, the baby awakes
The building is rocking, the whole city shakes
Bless all the dear children who are living through hell
But the Lockheed and Boeing shares are doing so well
O Father forgive them, for they still do not know
This world is a sandbox and time's wind will blow
Away all the borders, every kingdom will fall
And the riches we fight for are nothing at all.

Loin dans les abris anti-bombes, le béton pour lit
Les petits enfants perdus posent leurs têtes douces
Les drones dans le ciel sombre survolent où ils sont couchés
Tandis qu'ils prient les anges de les emmener loin d'ici
La mère pleure, le bébé se réveille
Le bâtiment est secoué, toute la ville tremble
Bénis soient tous ces chers enfants qui vivent un enfer
Mais les actions Lockheed et Boeing se portent si bien
Ô Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas encore
Ce monde est un bac à sable et le vent du temps soufflera
Emportant toutes les frontières, tous les royaumes tomberont
Et les richesses pour lesquelles nous nous battons ne seront plus rien du tout

Martin Kerr chante ce que vous pensez. Troubadour folk de l'ère post-vérité, ses prises de position franches et poétiques touchent des millions d'auditeurs à travers le monde. Il mêle les questions urgentes de l'actualité à des récits profondément personnels, dans des arrangements folks honnêtes et nostalgiques qui vous invitent à chanter avec lui.

Grâce à une croissance explosive sur les réseaux sociaux, il a touché plus de 50 millions de personnes au cours des deux derniers mois, ses réécritures controversées de chansons classiques telles que « God Rest Ye Merry Billionaires », « Away In Bomb Shelters » et « What's Up America? » étant adoptées comme hymnes à la justice et à la démocratie.

## Mykola

L'histoire que je voulais vous raconter pour cette édition de Nouvel An, c'est celle d'un homme que j'ai rencontré dans un village au nom tristement célèbre il y a un peu plus de deux ans. Cet homme, il s'appelle Mykola.

Son histoire est celle d'une détermination de fer et d'une résignation silencieuse. Réfugié de guerre de la région de Louhansk en 2015, il avait décidé de poser ses valises, celles de sa femme et de ses deux petites filles dans une banlieue tranquille de la capitale. Ce village en plein développement offrait un compromis parfait entre la tranquillité de la campagne et la proximité de la ville, permettant à Mykola, qui était pourtant géographe professionnel, de travailler comme chauffeur de taxi à Kyiv. Pendant des années, lui et sa famille ont investi toutes leurs économies dans une nouvelle maison, construisant eux-mêmes avec l'aide de quelques amis une bâtisse en briques rouges sur l'une des rues principales du village.

Une fois le chantier terminé, ils ont invité leurs amis à célébrer leur nouveau départ autour de la table en chêne qu'il avait construite exactement comme celle qu'ils avaient laissée derrière eux dans leur village de l'est de l'Ukraine. C'était le 19 février 2022, et ils n'avaient encore aucune idée que le nom de Boutcha allait bientôt faire la une de la presse internationale.

Cinq jours plus tard, les chars russes ont à nouveau forcé Mykola et sa famille à prendre la route de l'exil, échappant de peu au sort tragique de nombre de leurs voisins. Lorsque Mykola est revenu à Boutcha après sa libération au printemps, sa jolie bâtisse n'était plus qu'une pile fumante de débris et de métaux tordus.

C'est là que nous l'avons rencontré, dans ce qu'il restait de sa salle à manger. Nous avions passé la matinée à déblayer des morceaux de brique et de verre, et nous prenions notre pause sous le soleil vif de cet après-midi de juillet. Après avoir écouté son histoire, l'un de mes compagnons volontaires lui a demandé : "et après tout ça, vous voulez tout de même reconstruire" ?

Mykola n'y a même pas réfléchi. Il a soulevé les épaules de manière nonchalante, et a répondu : "la guerre peut me prendre toutes les maisons qu'elle veut, mais tant que j'aurai une épouse et des enfants à protéger, je n'arrêterai jamais de vouloir leur mettre un toit sur la tête".

Cette rencontre m'a profondément bouleversée, et m'a forcée à réfléchir à la valeur des choses que nous possédons. Souvent, nous accordons tant d'importance à l'éclat de nos meubles ou au confort de nos intérieurs - et pourtant, l'histoire de Mykola nous rappelle que les objets sont muets s'il n'y a personne pour leur donner une histoire. Elle nous rappelle que la véritable richesse est celle que l'on partage avec ceux qui nous entourent.

Alors en ce temps de fêtes de fin d'année, avec leur cortège de préparatifs et parfois de stress matériel, je ne peux m'empêcher de penser à la maison de Mykola, qui n'est probablement pas encore complètement reconstruite.

Noël est souvent l'occasion de célébrer nos foyers, mais qu'est-ce qu'une table de Noël sans les coudes qui s'y appuient, sans les échanges qui la font vibrer ?

En nous asseyant à nos tables cette année, peut-être avons-nous pu nous apprécier un peu plus les gens qui nous entourent. Ce sont eux, après tout, qui donnent de la valeur à tout le reste. Le boudin traditionnel que ma maman aime à présenter sur de jolies assiettes la veille du réveillon aurait un goût bien fade, j'en suis certaine, s'il n'était pas partagé avec ceux qui nous sont chers.

Mykola m'a offert, sans le vouloir, une sorte de parabole. Il m'a rappelé que le toit le plus solide que l'on puisse offrir à ceux que l'on aime n'est pas fait de tuiles, mais de notre présence et de notre attention.

Parce qu'en fin de compte, s'il y a bien une chose qu'aucune guerre ne pourra jamais détruire, c'est notre volonté de prendre soin les uns des autres.

Pour l'année 2026, je vous souhaite d'innombrables partages et la joie de bâtir, jour après jour, ces foyers invisibles faits de bienveillance et de solidarité qui donnent toute sa valeur à votre vie.

Pauline Forêt

## Agenda des activités
## Culte tous les dimanches à 10h30

# Janvier et février

Jeudi 8 janvier à 19h30 Réunion du Consistoire
Vendredi 30 janvier à 19h30 Souper-conférence du Cercle Rey
Mercredi 11 février à 19h30 Réunion inter consistoires à Liège-Rédemption
Dimanche 15 février à 12h Assemblée d'Eglise : comptes et budget.
Vendredi 27 février à 19h30 Souper-conférence du Cercle Rey
Mise à jour de l'agenda sur notre site web : protestantisme.be

Informations complémentaires :
- Cercle Rey : PAF : 8 € -. Comprend les frites, le plateau fromage et café. Chacun.e est invité.e à apporter un accompagnement pour les frites

Appel à contribution : pour soutenir la publication et la diffusion du Messager, nous proposons à chaque lectrice ou lecteur de faire un don de 5 € à 10 € sur le compte BE53 0000 0457 4053 des Amis de l'Église Protestante de Liège-Marcellis.
Si vous souhaitez recevoir le Messager par la poste, merci de vous abonner en nous en envoyant un e-mail ou un courrier aux adresses mentionnées dans l'en-tête. Une participation aux frais d'envoi vous sera demandée.

## L'Entr'Aide,

accueille tous les lundis entre 11h et 13h des personnes précarisées et leur offre du café, des rafraichissements, des vêtements de seconde main et avec la collaboration de l'Armée du Salut : un repas chaud.

Mais sans vous, l'Entr'Aide ne pourrait fonctionner.
Pour l'accueil et le service de midi, nous avons besoin de lait, de café, de sucre, de sel, de poivre, de serviettes en papier et de gobelets en carton.
Mais aussi de barquettes en plastique pour les repas à emporter.

Pour le vestiaire, nous avons UNIQUEMENT besoin de vêtements chauds pour les hommes : jeans (M et L), pulls, gants, écharpes, bonnets, de baskets (taille 41 à 43 surtout), de vestes d'hiver, de sous-vêtements etc. Mais aussi de couvertures, de couettes, de draps, de sacs de couchage, de sacs à dos, etc.
Uniquement des vêtements et chaussures pratiques. Pas de costumes.

Vous pouvez aussi nous en faisant des dons. Cela permet à l'association de payer sa contribution dans la confection des repas, des sous-vêtements notamment qui sont très rares dans les dons mais nécessaires mais aussi de payer ses frais de fonctionnement.
**N° de compte : BE52 7805 9004 0909**

Nous cherchons aussi des bénévoles pour rejoindre l'équipe que ce soit ponctuellement ou régulièrement. Informations sur notre page Facebook.
Suivez-nous sur notre page Facebook : **facebook.com/EntraideProtestanteLiegeoise**
E-mail : **entraide.protestante.liege@gmail.com**